

## Médecine antiviellissement: souhaits et réalité

**Qui n'a pas rêvé de rester en forme et de conserver ses capacités, même à un âge élevé ? L'offre abondante de la médecine dite «antiviellissement» cherche à répondre à ce vœu légitime. Idéalement, celle-ci devrait nous permettre de vivre encore plus longtemps. Mais dans la pratique, il est tout d'abord question d'améliorer la qualité de la vieillesse. L'étude menée actuellement par TA-SWISS sur ce thème explore ce que la médecine antiviellissement permet dans les faits. En outre des citoyennes et citoyens se sont exprimés sur la médecine antiviellissement lors d'un «PubliTalk».**

Parfois, certains rapports médiatiques nous annoncent que des pilules miracles nous permettront à l'avenir, sans plus d'efforts, de vivre dix, voire vingt ans de plus, tout en restant en bonne santé. Comme souvent dans de tels discours ronflants, le diable se cache dans les détails : On a probablement réussi à augmenter la durée de vie de vers, de mouches ou de souris grâce à des substances actives ou par une alimentation spécifique. Mais de là à savoir si ces résultats sont transposables à l'être humain et si celui-ci est prêt à absorber des pilules durant des années ou à se soumettre à une diète sévère, sans garantie de succès, il y a un pas.

Alors que l'on peut légitimement mettre en question le lointain but poursuivi par la médecine antiviellissement, d'allonger la durée de vie, son concours à l'amélioration de la qualité de la vieillesse est souhaitable. Sous la direction de Astrid Stuckelberger et de Philippe Wanner de l'Université de Genève, l'étude de TA-SWISS s'est penchée sur une multitude d'offres de

### Recommandations de l'étude

- L'offre des traitements présentant un risque sanitaire doit être mieux réglementée afin de protéger les consommateurs et les consommatrices et d'assurer aux médecins une plus grande sécurité d'utilisation.
- Les travaux de recherche sur l'efficacité des traitements contre le vieillissement doivent être intensifiés. L'utilisation de substances médicamenteuses actives à des fins pour lesquelles elles n'ont pas été autorisées doit être empêchée.
- L'élaboration et l'application rapide de mesures de prévention favorisant un meilleur vieillissement doivent être encouragées.
- Les traitements sûrs et efficaces contre le vieillissement doivent bénéficier d'un label de qualité.
- Les coûts des examens médicaux préventifs importants devraient être pris en charge par les assurances maladie.
- L'établissement de directives scientifiques et éthiques à l'intention de la médecine antiviellissement et d'une plateforme nationale d'échanges sur l'évolution dans ce domaine est nécessaire.
- Les dangers pouvant résulter de conflits d'intérêts doivent faire l'objet d'une surveillance constante, car en médecine contre le vieillissement l'intérêt scientifique est souvent difficile à distinguer de l'intérêt purement commercial.

## Éditorial



**Dr. med. Ignazio Cassis,**  
MPH, conseiller national, Montagnola

La médecine antiviellissement appartient-elle au domaine de la médecine ? Si la médecine se définit comme «art de guérir», alors la médecine antiviellissement cherche à soigner la vieillesse, comme s'il s'agissait d'une maladie. Mais si la vieillesse n'est pas une maladie, et suscite néanmoins l'attention de la médecine, alors nous avons affaire à une nouvelle médecine, qui étend son champ d'action aussi sur des «non-maladies». Une médecine qui perd sa finalité première pour s'orienter vers des buts commerciaux. Est-il alors justifié que la société lui accorde un statut particulier, selon lequel chaque personne a accès à toutes les prestations disponibles aux frais de la communauté ? Ou s'agit-il de deux sortes de médecines, l'une nécessaire et l'autre superflue – dans ce cas, où se situe la frontière ? La conséquence logique de cette évolution n'est-elle pas une médecine à deux vitesses ? Encore une question : dans quelle mesure des personnes recourant par conviction personnelle à une médecine antiviellissement inefficace ou même nocive doivent-elles être protégées aux dépens de la société ? La médecine antiviellissement soulève de nombreuses questions. L'étude de TA-SWISS apporte de précieux points de réflexion. Je vous souhaite une bonne lecture !

médecine anti-âge. On constate que son efficacité n'est souvent pas prouvée et que la santé peut déjà être conservée à un âge avancé par des mesures sûres et connues de longue date : alimentation équilibrée, activité physique suffisante, abandon du tabagisme et traitements ponctuels des facteurs de risque comme une tension élevée. Les thérapies d'hormones de substitutions sont utiles pour des personnes souffrant de manière prouvée d'un déficit hormonal. Cependant, la prescription d'hormones supplémentaires à des seniors en bonne santé, comme «fontaine de Jouvence», n'est d'aucune utilité. Et l'administration de doses supplémentaires de vitamines ne bénéficie qu'aux personnes dont l'alimentation ne fournit pas suffisamment de vitamines. Une des chances de la médecine anti-âge pourrait être d'identifier rapidement d'éventuelles carences et d'intervenir alors uniquement de manière ciblée, lorsque cela est indiqué.

## Prochaine parution



Astrid Stuckelberger. *Anti-Aging Medicine*. éd. TA-SWISS. 2008. 304 pages, en anglais, 16 x 23 cm, broché. CHF 58.– / EUR 39.– (D). ISBN 978-3-7281-3195-9. vdf Hochschulverlag AG an der ETH Zürich

Le résumé de l'étude et le rapport du «PubliTalk» (en allemand), gratuitement auprès de TA-SWISS.



**Dr. Markus Zimmermann-Acklin, chargé d'enseignement et de recherche en éthique appliquée à l'Université de Lucerne, spécialité : bioéthique**

La médecine anti-âge devrait maintenir de bonnes capacités à un âge toujours plus avancé, masquer les marques de l'âge et prolonger la vie. La fantaisie ne trouve ici guère de limite, conduisant parfois au succès et parfois à l'échec. Vieille comme l'humanité, la quête de la fontaine de Jouvence trouve de nouveaux indices dans une médecine et une pharmacologie hautement technicisées.

Les commentaires sceptiques des représentantes et représentants de la génération 60+ dans le cadre du PubliTalk de TA m'étonnent peu. Il y aurait un droit à ne pas être en forme, jeune, rapide et beau. Cela a aussi quelque chose de libérateur et d'enrichissant. Une participante estima : «Je suis préoccupée du fait que des praticiens, des médecins prennent part à tout ça. Je n'arrive vraiment pas à comprendre. Vu qu'il est purement question de faire de l'argent. (...) En quel médecin puis-je encore avoir confiance ?»

Cette dernière question est essentielle. Le maintien et le renforcement de la confiance entre médecins et patients pourrait tenir lieu de ligne éthique directrice, pour distinguer les mesures raisonnables des mesures absurdes de la médecine anti-âge.

Les seniors, respectivement le personnel soignant ont pu exprimer leur avis sur la médecine anti-âge dans le cadre de deux rondes de discussion «PubliTalk». Ceux-ci accueillent la médecine anti-âge avec une bienveillance teintée de réticence, lorsqu'elle promet une atténuation des maladies portant atteinte à l'indépendance des individus ou menaçant de les priver de leur personnalité – notamment dans le cas de démences. Généralement les participants à ces discussions rejettent l'image véhiculée par la médecine anti-âge d'un être humain dédié à la performance. La majorité juge qu'il n'est pas souhaitable d'augmenter l'espérance de vie actuelle. Les participants trouvent, en outre, que la médecine anti-âge, dirigée par le marché, menace la confiance dans le corps médical qui

fait de la publicité pour de telles offres. Les patientes et patients à la recherche de conseil ne seraient plus sûrs que la personne les traitant juge le bien-être de ses clients plus important que la perspective de gains supplémentaires. (ar)



## Info

L'étude TA-SWISS «**Impact Assessment of Neuroimaging**» est en libre consultation.

<http://www.vdf.ethz.ch/service/neuroimaging/NeuroimagingOA.pdf>

## «Fondamentalement, la technologie est l'alliée de la vieillesse»

Entretien avec François Höpflinger

### **TA-SWISS: Comment le sociologue s'explique-t-il le succès des offres d'anti-aging ?**

François Höpflinger: Le vœu de demeurer éternellement jeune est profondément ancré dans la tradition européenne. Cela vient du fait que l'Europe a adopté l'esthétique physique grecque, avec le rêve d'une fontaine de Jouvence. Ainsi, la médecine anti-âge (MA) est-elle portée par une vague contemporaine, comprenant bien plus qu'une simple offre médicale ou cosmétique.

Nous observons dans la société que la période d'adolescence s'est constamment allongée : les jeunes gens vivent aujourd'hui plus longtemps auprès de leurs parents. Les personnes âgées entre 40 et 50 ans cultivent un style de vie «jeune», pratiquant des sports actuels ou roulant en moto. La MA répond au besoin d'un rajeunissement lié à la deuxième moitié de la vie. Ce mouvement est renforcé par le fait que la première génération des baby-boomers atteint cet âge – génération ayant assimilé le culte de la jeunesse des années 60 et 70.

### **Y a-t-il des contre-projets au mouvement de l'anti-aging, par exemple, une plus grande estime de la sagesse liée à l'âge ?**

Aucun contre-projet ne peut être effectivement formé. Les projets nommés «Pro-Aging», visent au fond le même but. Ils accordent à la rigueur plus d'estime à une autre esthétique, ne prenant plus pour idéals de jeunes modèles extrêmement minces. En général, le «retraité actif» est pris comme but, même par ceux qui rejettent les interventions cosmétiques.

### **Quelles sont, selon vous, les chances de la médecine anti-âge ?**

La période vécue en bonne santé s'est allongée au cours des dernières décennies. Il faut cependant ajouter que la médecine est responsable au maximum pour un tiers de ce résultat. De même, la protection économique de la vieillesse par l'État est importante, et la croissance générale de la prospérité contribue aussi à vieillir en bonne santé.

### **Le bilan est-il totalement positif – ou y a-t-il certains risques ?**

La rupture entre âge actif et âge de la fragilité devient plus abrupte. Une cause de conflit apparaît autour du droit de conduire : la privation de sa propre voiture est pour beaucoup extrêmement difficile. De même, il est pénible de devoir renoncer à des activités coutumières. Je perçois encore un autre risque pour les personnes souffrant tôt déjà d'infirmités ou ne disposant pas des moyens d'accéder à une aide adaptée à la vieillesse. Elles sont encore plus fortement exclues.

### **Existe-t-il une recette pour vieillir heureux ?**

Les gens vieillissent de manière tellement disparate, il n'y a pas une recette pour tous. Mais pouvoir s'affranchir en temps voulu des canons de la jeunesse et trouver un type d'activité convenant à ses propres capacités aide certainement. Il apparaît empiriquement que l'ouverture à la jeunesse et aux nouveautés est bénéfique. Il est aussi important, au cours de la dernière partie de sa vie, de faire le point sur son existence et de pouvoir arriver au sentiment d'avoir soi-même influencé et décidé de son propre chemin.

### **Quelle contribution à la société peut apporter une institution comme TA-SWISS pour «vieillir en meilleure santé» ?**

Fondamentalement, la technologie est l'alliée de la vieillesse. Cependant, les technologies passives, par exemple des structures de quartiers sans obstacles, sont souvent sous-estimées.

TA-SWISS pourrait s'employer au développement de standards, par exemple pour tester les applications techniques sur leurs caractères appropriés à la vieillesse. TA-SWISS pourrait aussi assumer le rôle d'un bureau de coordination des innovations, au besoin sous forme d'une plateforme internet. On pourrait y établir une liste contenant, par exemple, les robots soigneurs au Japon, ou d'autres offres d'anti-âge, et la rendre accessible aux spécialistes. (Ir)



**François Höpflinger**, professeur à l'Institut de sociologie de l'Université de Zürich, s'est occupé de différents projets de recherche sur les thèmes de la vieillesse, entre autres «Vivre dans la vieillesse», des capacités de travail des personnes âgées, avec «50+», et du développement des professions sanitaires. Monsieur Höpflinger participa au groupe d'accompagnement de l'étude «anti-aging».

Éditeur

TA-SWISS Centre d'évaluation des  
choix technologiques  
Effingerstrasse 43, CH-3003 Berne  
Tél. +41 31 322 99 63  
Fax +41 31 323 36 59  
Courriel [ta@swtr.admin.ch](mailto:ta@swtr.admin.ch)

Rédaction et mise en pages  
Susanne Brenner  
Textes  
Lucienne Rey (fr), Adrian Rügsegger (ar)  
Traductions  
Nadia Ben Zbir  
Tirage: 5000 ex. allemand, 1600 ex fran-  
çais, Paraît 4 fois par an  
860191321 05.2008 1600

[www.ta-swiss.ch](http://www.ta-swiss.ch)

## Mise au concours

TA-SWISS met au concours une nouvelle étude interdisciplinaire sur le thème «Carburants issus de la biomasse – deuxième génération». Il s'agit de carburants produits à partir de parties de plantes contenant de la cellulose, telles que le bois ou la paille, et n'entrant ainsi pas en concurrence avec la production alimentaire.

Début juin, plus d'information sur le site internet de TA-SWISS.

Lien direct:

[www.ta-swiss.ch/f/aktu\\_auss.html](http://www.ta-swiss.ch/f/aktu_auss.html)

## Info

Cette année encore, aura lieu un cours de media training soutenu par le Fonds national suisse (FNS), s'adressant aux chercheurs. Inscription au plus tard trois semaines avant le début du cours. Plus d'information sous : [www.snf.ch](http://www.snf.ch)

## TA-SWISS

Depuis le 1er janvier 2008, le Centre d'évaluation des choix technologiques TA-SWISS est intégré à l'Association des Académies suisses en tant que centre de compétence. Le transfert du mandat de TA-SWISS du Conseil suisse de la science et de la technologie (CSST) aux académies-suissees a été entériné par le Parlement dans le cadre du Message relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de l'innovation pendant les années 2008 à 2011.



Un centre de compétence des  
Académies suisses des sciences

## Agenda

Prochaines manifestations de la série «Verletzlichkeit der Informationsgesellschaft», de l'EMPA et de la Fondation Risiko-Dialog, dans le cadre d'Informatica 08

**5 juin 2008** «Geschlossene Informationsgesellschaft? Digitale Kultur zwischen geistigem Eigentum und offenem Zugang»

**25 septembre 2008** «Datenschutz: In Zukunft überflüssig oder lebenswichtig?»

Inscriptions : [www.risiko-dialog.ch/verletzlichkeit/](http://www.risiko-dialog.ch/verletzlichkeit/)

## Bulletin de commande

Veuillez me faire parvenir gratuitement les documents suivants:

- ... Ex. Rapport d'activité 2007 de TA-SWISS, (franç. / all.)
- ... Ex. Résumé de l'étude «Anti-Aging-Medizin. Mythos und Chancen», (franç., all., angl.)
- ... Ex. PubliTalk «Anti-Aging-Medizin. Zufrieden alt statt krampfhaft jung», (all.)
- ... Ex. brochure d'information du *publifocus* «le dossier électronique du patient», (franç., all., ital.)

Merci de préciser la langue souhaitée dans la commande.

Je souhaite recevoir gratuitement la Newsletter TA-SWISS sur fichier PDF à l'adresse Internet suivante:

.....  
Sur papier à l'adresse postale suivante:

Nom

.....  
Prénom

.....  
Institution

.....  
Rue

.....  
NPA/Lieu

.....  
A retourner à : TA-SWISS, Effingerstrasse 43, 3003 Berne, Fax +41 31 323 36 59